Clio. Femmes, Genre, Histoire

18 | 2003
Mixité et coéducation

Féminisme et coéducation en Europe avant 1914

Denise KARNAOUCH

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/609>

DOI : 10.4000/clio.609

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2003

Pagination : 21-41

ISBN : 2-85816-706-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Denise KARNAOUCH, « Féminisme et coéducation en Europe avant 1914 », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 18 | 2003, mis en ligne le 17 juin 2008, consulté le 25 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.609>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2022.

Tous droits réservés

Féminisme et coéducation en Europe avant 1914

Denise KARNAOUCH

RÉSUMÉS

En 1868, vingt ans après la naissance du féminisme américain, se forme en Europe un mouvement pour l'émancipation des femmes qui, faute de faire l'unité sur la demande du droit de vote, se concentre sur l'exigence de l'amélioration de l'enseignement féminin. À l'exemple américain, des femmes de plusieurs pays plaident pour la mixité scolaire ou coéducation. Dans les nombreux congrès internationaux ou nationaux, on en discute fortement dans la dernière décennie du XIXe siècle. C'est d'abord le fait des Françaises, des Finlandaises, des Suissesses et des Anglaises puis l'idée gagne les autres pays d'Europe. Principal nom à retenir, celui de la Française Pauline Kergomard. L'intérêt faiblit en Occident au XXe siècle mais la pensée coéducative est reprise par les féministes russes à la veille de la Grande Guerre.

In 1868, twenty years after the birth of American feminism, a movement in favour of women's emancipation emerged in Europe. Unable to agree on the right to vote for women, feminists focused on the need to provide better education for girls. Following the American example, women in many countries supported the development of coeducation. This question was ardently debated in numerous national and international congresses in the last decade of the 19th century. Initially French, Finnish, Swiss and English women supported coeducation, and then the idea spread to other European countries. The main figure to keep in mind is that of the French woman Pauline Kergomard. Support for coeducation waned in Western Europe in the early twentieth century but was revived by Russian feminists before World War One.

AUTEUR

DENISE KARNAOUCH

Denise KARNAOUCH, retraitée, était chargée de recherche en histoire de l'éducation à l'INRP. Elle a notamment participé au Répertoire de la presse d'éducation et d'enseignement (sous la direction de Pierre Caspard) et au Répertoire de la presse corporative et syndicale des enseignants avant 1940 (ce dernier à paraître prochainement). Elle achève actuellement une thèse sur Le mouvement féministe européen devant les problèmes d'enseignement (1860-1914).